

Décarbonisation de l'économie et révolution de l'intelligence

Mémoire présenté au Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) sur le Projet de construction d'un terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire à Montréal-Est

Comités vigilance hydrocarbures de la MRC de L'Assomption

Montréal le 27 février 2018

Qui nous sommes

Les comités vigilance hydrocarbures de la MRC de L'Assomption sont des groupes de citoyens engagés pour la sauvegarde de leur environnement et celle des conditions essentielles à la continuité de notre civilisation et de la vie sur la Terre.

Nous effectuons une veille médiatique des informations scientifiques concernant les questions énergétiques et les changements climatiques, en collaboration avec le Regroupement vigilance hydrocarbures Québec, le Front commun pour la transition énergétique, et ses membres affiliés.

Question 1 – Comment le projet de construction d'un terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire s'inscrit-il dans une stratégie de diminution des émissions gaz à effet de serre (GES) et de lutte aux changements climatique?

-Lors de la venue du groupe du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du Climat (GIEC) à Montréal en septembre 2017, le titulaire de la chaire de recherche sur le climat de l'Université Concordia et membre de l'équipe de rédaction du GIEC, M. Damon Matthews, a donné l'heure juste sur l'urgence climatique. Il a montré, graphiques à l'appui, que si nous voulons éviter de dépasser le seul critère de réchauffement planétaire établi par la communauté scientifique, nous devons réduire à zéro nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2026¹. Le GIEC a fait un deuxième scénario de sortie de crise basé sur zéro émissions en 2070, mais à condition de retirer massivement du carbone de l'atmosphère. Ce délai semble donner l'espoir que nous avons encore du temps devant nous. Sauf que la technologie pour capter aussi massivement du carbone n'existe pas. Les optimistes diront : «Elle n'existe pas encore mais nous l'inventerons». Ce même optimisme qui fait croire qu'on trouvera un remède contre le cancer. Après 30 ans on cherche encore. Le problème avec le climat c'est qu'on ne peut plus attendre.

-Les experts du GIEC sont arrivés à la conclusion que, avec l'inertie actuelle, la Terre s'achemine vers un réchauffement global d'environ 4 degrés d'ici à la fin du siècle. Comme le souligne le climatologue de renommée internationale Kevin Anderson : «un réchauffement de 4 °C est incompatible avec toute représentation raisonnable d'une communauté mondiale organisée, équitable et civilisée»². Pour se faire une idée claire du chaos qui s'avance vers nous avec la crise climatique, je vous recommande la lecture de l'ouvrage *L'effondrement de la civilisation occidentale*, des historiens des sciences Naomie Oresques et Erik Conway³. L'actualité nous donne des aperçus chaque semaine de l'évolution de la crise à travers le monde : pénuries d'eau, destruction des forêts, perte des récoltes à cause des inondations et des sécheresses, montée des océans et

submersion des côtes, désintégration des glaces polaires, destruction de la biodiversité, famines, conflits, foules de réfugiés démunis sur les routes, épidémies, etc.

- Le terminal aéroportuaire de Montréal-Est vise à répondre à une augmentation de la demande de carburant pour avion. Dans sa documentation, le promoteur du projet mentionne que «tout porte à croire que l'écart entre l'offre et la demande [de carburant pour les avions] continuera vraisemblablement à s'accroître avec l'augmentation du nombre de vols dans les aéroports du sud du Québec et de l'est de l'Ontario»⁴. L'entreprise prévoit satisfaire à une augmentation de la demande de carburant pour avions de l'ordre de 2 à 4% par année⁵.

-Le promoteur soutient du même souffle que la nouvelle infrastructure de stockage de carburant n'aurait pas d'incidence sur les gaz à effet de serre, parce que la hausse de consommation d'essence aurait lieu de toute façon.

-Nous avons déjà rencontré ce genre d'argument avec le projet de pipeline Énergie Est. Nous savons que cette affirmation est fautive. Lorsqu'on veut éradiquer une plante nuisible, on ne construit pas un système performant pour mieux l'alimenter. Une croissance de la consommation de produits pétroliers pour l'aviation de 2 à 4% par année serait tout simplement catastrophique dans la situation d'urgence climatique dans laquelle nous sommes. Considérons les effets cumulatifs de cette augmentation dans une atmosphère déjà saturée de gaz à effet de serre.

-Considérons que cette logique d'accroissement du transport aérien n'est pas génératrice de richesse mais bien génératrice de chaos. Un chaos généralisé, infiniment plus grave que la désorganisation temporaire que pourrait créer une baisse du transport aérien.

-Encore plus d'avions dans le ciel qui brûlent encore plus de kérosène est contraire à l'ordre nouveau que nous devons instaurer si nous souhaitons que notre civilisation ait une chance de durer.

-Nous possédons la connaissance scientifique pour réaliser ce tournant dans nos consciences, pour adapter nos décisions et nos orientations. Parce que nous voulons désormais un développement viable. Parce que la croissance économique qui externalise les coûts de la destruction écologique n'est plus le but recherché dans le développement de notre culture.

-Nous avons la responsabilité de n'accepter que les projets industriels qui favorisent la préservation de nos écosystèmes et notre survie comme espèce ainsi que celle de toute la biodiversité.

- Nous devons décarboniser l'économie. C'est en raison de cette logique de décarbonisation de l'économie que nous avons le devoir de refuser ce qui va faciliter l'émission d'encore plus de carbone dans l'atmosphère.

- Nous avons le devoir en tant que représentants de la société civile, en tant qu'adultes responsables, conscients et informés de la réalité à laquelle nous sommes confrontés en 2018- alors que le chaos économique, écologique et climatique est déjà le quotidien des populations à travers le monde- nous avons le devoir de refuser de nous soumettre à l'ordre économique ancien qui opère dans une logique de concurrence et sans égard pour les limites écologiques de la planète. Nous n'avons plus le droit de dissocier la satisfaction des intérêts d'une portion de la population de l'impact global pour l'ensemble des êtres de la biosphère.

- Nous devons accomplir une révolution. Nous devons affirmer ce besoin impératif de la décarbonisation de notre économie comme une révolution du bon sens, un tournant vers l'intelligence de notre espèce, quels que soient les cadres qui régissent notre statut social, professionnel ou hiérarchique. Chaque humain que nous sommes doit répondre à cette exigence de responsabilité commune face à la menace qui nous concerne tous ainsi que les générations à venir.

- Lors de la deuxième guerre mondiale, des humains dans l'exercice de leurs fonctions ont conduit des millions de juifs à la mort, pour obéir aux ordres qui leur ont été donnés. Les connaissances que nous avons de l'esprit humain nous permettent d'apprendre de ces épisodes sombres de notre Histoire. Dorénavant, nous savons qu'il faut désobéir aux ordres qui vont à l'encontre de notre sens moral et des limites de la biosphère.

- Si nous voulons que la génération de nos enfants profite d'un environnement répondant à ses besoins élémentaires d'alimentation et de sécurité, le transport aérien est appelée à décroître rapidement. C'est à cette loi de la physique de l'atmosphère que nos décisions doivent répondre.

- Il n'y a pas de négociations possibles avec le climat. C'est à nous d'adapter nos comportements si nous voulons durer sur cette petite planète. Et la responsabilité de notre génération est entière parce que nous sommes à un tournant de l'anthropocène. Il n'y a pas de retour en arrière possible. Les scientifiques nous disent que ce que nous faisons aujourd'hui pour contrôler la crise climatique comptera plus que tout ce qui pourra être fait au cours des 10 000 prochaines années. C'est maintenant qu'il faut éliminer nos gaz à effet de serre, pendant qu'il est encore possible d'éviter un emballement irréversible du réchauffement de la Terre. Dans 10 ans il sera trop tard. Après le dépassement d'un

certain seuil de réchauffement, on n'a plus la moindre prise sur l'augmentation des températures.

Question 2- Comment le projet de construction d'un terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire à Montréal-Est s'inscrit-il dans une stratégie d'adaptation aux changements climatiques?

-À l'aéroport de Washington en 2012, le transport aérien a été perturbé par une canicule extrême qui a cloué un avion au sol, son train d'atterrissage s'enfonçant dans l'asphalte ramollie par la chaleur⁶. Si nous ne réussissons pas à décarboniser rapidement notre économie, ce genre d'événement lié à un événement climatique extrême est appelé à devenir la norme vers 2030⁷. Déjà en Indes, les épisodes de canicules rendent les routes impraticables. Comment le projet de CIAM s'inscrit-il dans cette perspective, alors que tous les transports seront appelés à décroître?

-Mais les canicules ne sont pas seules en cause. Nous savons aujourd'hui que la fonte des glaces arctiques perturbe le courant du Gulf Stream et fait diminuer l'action de la pompe océanique qui opérait un brassage des eaux froides et chaudes tout au long des Amériques, tempérant ainsi le climat des deux hémisphères. Ce ralentissement du Gulf Stream et de la pompe océanique due aux changements climatiques entraîne une polarisation du chaud et du froid génératrice de perturbations météorologiques. Les tempêtes, cyclones, ouragans d'une intensité sans précédent vont se multiplier des deux côtés de l'Atlantique nord, dont au Québec⁸.

-Le fleuve Saint-Laurent est un corridor de vent et ses berges subissent une érosion intense avec l'augmentation de la violence des tempêtes et la diminution du couvert de glace en hiver. Ce phénomène conjugué avec la montée des niveaux d'eau due à la fonte du Groenland et de la calotte polaire Arctique rend les berges du fleuve encore plus vulnérables. Une étude récente d'une équipe de chercheurs internationalement reconnus montre que la fonte de l'Arctique est beaucoup plus rapide que prévue. Plusieurs mètres d'élévation sont possibles au cours du présent siècle⁹.

-Nous avons vu récemment des tempêtes emporter des tronçons de route en Gaspésie. De même, des inondations ont presque submergé l'autoroute 40 près du Lac St-Pierre au printemps 2017. Nous voyons déjà ces phénomènes météorologiques extrêmes s'intensifier et se multiplier. Les observations sur le terrain montrent des transformations toujours plus rapides que ce qu'avaient prédit les modèles scientifiques. Nous savons que les territoires en bordure du fleuve de la région montréalaise seront inondés au cours des prochaines décennies. Sur quelle vision à long terme repose le projet de ter-

minal de CIAM? Comment les installations de CIAM résisteront-elles aux super ouragans? Qui nettoiera les dégâts lorsque l'eau avancera? Quelles seront les conséquences sur les sources d'eau potables puisées dans le fleuve? Faut-il reléguer ce risque à la génération qui nous suit? Est-il moralement acceptable de ne pas tenir compte de ces boucles de rétroactions positives liées à la fonte de la glace, la montée du niveau des eaux et les super tempêtes prédites par les scientifiques?

-CIAM veut connecter ses réservoirs à un pipeline qui les reliera au vieil oléoduc Trans Nord qui a connu de nombreux incidents depuis 2010 et dont deux commissaires de l'Office national de l'énergie ont recommandé la fermeture¹⁰. Qu'est-ce qui justifie cette connexion avec une infrastructure aussi vétuste vouée à briser? Comment pourra-t-on réparer la contamination des sources d'eau potable et des terres alors que les probabilités d'accident pour ces infrastructures sont décuplées par les événements climatiques extrêmes (inondation, glissement de terrain, secousses sismiques, érosion due à l'humidité accrue)? Combien d'accidents faudra-t-il subir avant de commencer à agir de façon sécuritaire? Est-il moralement acceptable de risquer de polluer la source d'eau potable de millions de québécois et québécoises tout en continuant d'ignorer la crise climatique?

Conclusion

-Les Japonais ont cru en leur technologie en construisant le complexe nucléaire de Fukushima au bord de l'eau. Ils n'avaient pas prévu la violence de la nature et les populations doivent maintenant vivre avec les conséquences délétères de la radioactivité sur terre et dans l'océan. Contrairement aux japonais, nous savons aujourd'hui que le projet de construction de terminal de CIAM est tout sauf infaillible. C'est un projet qui s'inscrit dans une logique économique perverse que nous savons au bord de l'effondrement. C'est une logique qui enferme l'humanité dans un dérèglement climatique qui condamne les générations futures au chaos.

-Les perspectives économiques et écologiques pour un avenir viable ne justifient pas la construction de ce terminal de carburant aéroportuaire. La décarbonisation de notre économie est un objectif qui doit avoir préséance dans tout projet de développement industriel.

La construction de réservoirs de carburant en bordure du fleuve pose un risque inutile et inacceptable à l'écosystème du St-Laurent et à la population québécoise dans un contexte de perturbations météorologiques d'une violence nouvelle, d'inondations et d'érosion accrue des berges.

Dans le contexte des changements climatiques, nous ne pouvons plus agir comme avant. Nous devons réaliser que l'époque de la fin du pétrole est arrivée. Les gouvernements, les administrations, les entreprises qui refuseraient cette réalité nouvelle, qui est celle de notre humanité en ce début de l'anthropocène, feraient preuve de bêtise et de négligence criminelle. Même si la pression est forte pour perpétuer les modèles économiques et industriels et les groupes d'intérêts qui leur sont associés depuis le siècle dernier, nous devons avoir l'intelligence de réagir avec force pour vaincre l'inertie de ce système. Parce que la vie et la civilisation sont possibles en dehors des cadres économiques qui détruisent la vie et la civilisation, il faut reboiser les rives du St-Laurent, il faut redonner l'accès au fleuve au montréalais et montréalaises, il faut dire non au projet de terminal aéroportuaire de Montréal-Est.

Louise Morand, Comité vigilance hydrocarbures de L'Assomption

Diane Fournier, Comité vigilance hydrocarbures de Repentigny

Lucie Léger, Comité vigilance hydrocarbures de St-Sulpice

Johanne Barbeau, Comité vigilance hydrocarbures de L'Épiphanie

¹ Voir la portion de conférence donnée par Damon Matthews, responsable de la chaire de recherche en science du climat à l'Université Concordia : <http://www.collectif-scientifique-gaz-de-schiste.com/accueil/index.php/conferences/conferences-du-collectif/2017>

² Naomi Klein. (2015). *Tout peut changer. Capitalisme et changement climatique*. (Trad. G. Boulanger, N. Calvé). Montréal, Paris : Lux\ Actes sud, p.25

³ Conway, E.M., Oresques, N. (2014). *L'effondrement de la civilisation occidentale*. Paris : Les liens qui libèrent.

⁴ Document PR3.1, p.11

⁵ Document PR3.1, p.12

⁶ Naomi Klein. (2015). *Tout peut changer. Capitalisme et changement climatique*. (Trad. G. Boulanger, N. Calvé). Montréal, Paris : Lux\ Actes sud, pp.22-23.

⁷ Conway, E.M., Oresques, N. (2014). *L'effondrement de la civilisation occidentale*. Paris : Les liens qui libèrent, pp.42-43.

⁸ Graham Readfern. Has veteran climate scientist James Hansen foretold the 'loss of all coastal cities' with latest study? *The Guardian*, 24 March 2016.

<https://www.theguardian.com/environment/planet-oz/2016/mar/24/has-veteran-climate-scientist-james-hansen-foretold-the-loss-of-all-coastal-cities-with-latest-study>

⁹ Graham Readfern. Has veteran climate scientist James Hansen foretold the 'loss of all coastal cities' with latest study? *The Guardian*, 24 March 2016.

<https://www.theguardian.com/environment/planet-oz/2016/mar/24/has-veteran-climate-scientist-james-hansen-foretold-the-loss-of-all-coastal-cities-with-latest-study>

¹⁰ <http://www.lapresse.ca/environnement/pollution/201610/05/01-5027866-pipeline-trans-nord-permis-renouvele-malgre-des-incident-recurrents.php>